

LA TACHE DE FARINE

Je n'ouvre jamais sans un serrement de cœur ces vilains papiers encadrés de noir qui viennent vous crier brutalement, au milieu d'une joie : « Pierre est mort, tu ne le verras plus! — Elise est morte! » Hélas! ne mourrons-nous pas un peu chaque jour dans ceux qui nous devancent, dans les objets polis par nos mains et qui s'anéantissent, dans les fleurs qui ont ravi nos sens?

Voilà, maman Remy est morte! Je dis « maman », parce que cette digne femme a créé une partie de mon être moral; elle a su

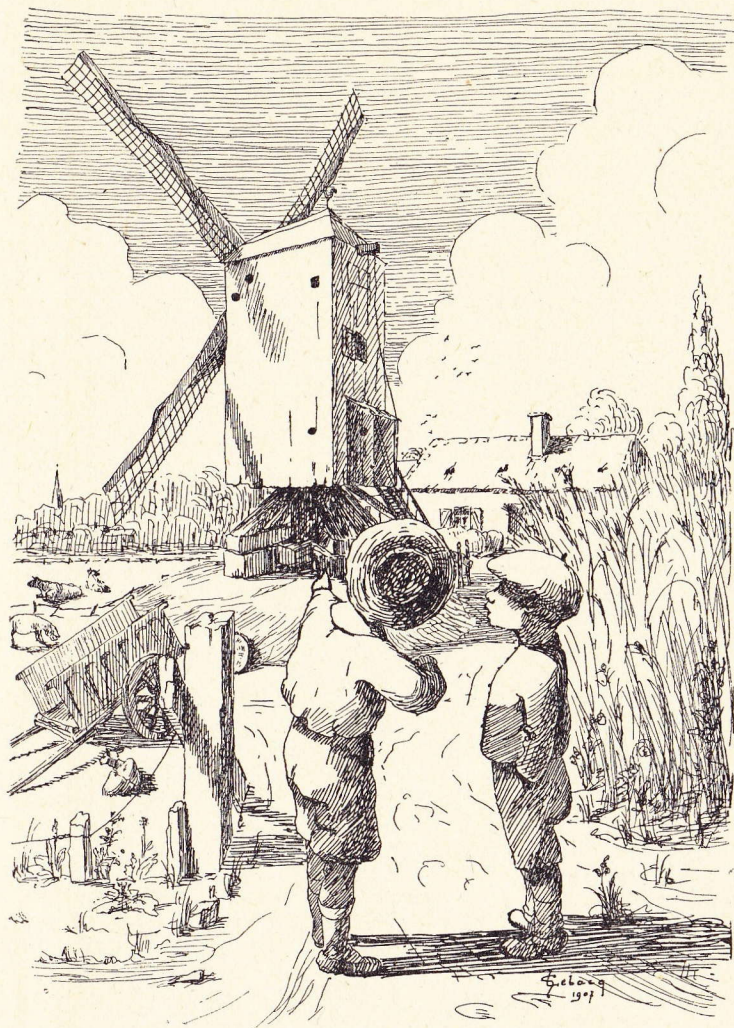
fixer en mon âme une vérité qui m'a rendu meilleur.

La maison des Remy se trouvait hors du village : jardin devant, verger derrière. Et la haie vive de clôture, et les plantes du jardin, et les arbres du verger étaient poudrés à frimas, à la façon des marquises de l'ancien régime, par le moulin qui s'élevait au milieu du pré contigu et réduisait en belle farine blanche le grain acheté par M. Remy sur les marchés des villes.

Quel admirable moulin ! Il semblait moudre de la gaieté ! Comme il trône vivant dans mes souvenirs ! Car il vivait et, à part moi, je ne trouvais pas don Quichotte si ridicule, d'avoir été meurtri par des géants de cette taille.

Aux soirs agités, on en entendait craquer et gémir l'axe : le moulin pleurait. Il chantonnait aussi, en travaillant dans la brise ensoleillée ; et, de revoir en imagination ses grandes ailes coupant, au-dessus de moi, l'air bleu, comme des rasoirs énormes, j'ai la chair de poule.

A cause du danger de l'escalier mobile, des roues et des trappes, l'accès du moulin



nous était interdit, à Marcel Remy, mon ami d'enfance, et à moi. Mais nous pouvions à loisir le regarder tourner, et voir la fiévreuse hirondelle se poser, une seconde à peine, sur la pointe du frayon, et les sacs serrés à la gorge, qui montent doucement, passent dans l'ouverture du palier... Le meunier les attend; sans effort, il les fait dévier; il les touche à peine du bout des doigts, et ils se mettent à tourner comme s'ils étaient très chatouilleux; puis le bon meunier les assied douillettement, les gros « bêtas », écrasant les uns contre les autres leurs ventres rebondis.

Tout cela, c'était bien le plus beau; mais, il y avait le fruit défendu...

— Viens, me dit un matin Marcel; Papa est à la Bourse de Liège, nous irons au moulin.

Ce fut une heure de paradis : les ouvriers tout blancs, les meules puissantes broyant lentement le grain blond, le bluteau endiablé, l'anche luisante sur laquelle glissait jusqu'à la huche la poudre immaculée et, dans les rayons de soleil qui entraient par toutes les fentes, la danse merveilleuse des fines poussières !

Lorsque nous revînmes auprès de madame Remy, elle interpella son fils :

— D'où venez-vous, Marcel ?

— Nous avons été jouer, Mère, dit-il un peu gêné.

— Mon fils, tu es entré au moulin, malgré la défense de ton père. En voici la preuve irrécusable. Et la maman montrait, sur la manche de Marcel, une large tache blanche, pendant que mon ami baissait les yeux en rougissant.

— On emporte toujours, mes enfants, continua maman Remy, la trace des lieux d'où l'on vient. Un peu de farine, on secoue et, bientôt, rien n'y paraît; mais, il est des endroits et des hommes dont la fréquentation tache l'âme d'une façon ineffaçable.

Dans le contact des mauvais, on se souille de leurs vices, et c'est pour la vie.

La voix était douce, un peu traînante; j'entends encore ces paroles; elles m'ont frappé et m'ont inspiré, dans le choix de mes amis, une circonspection dont je n'ai eu qu'à me louer.

Marcel les a oubliées. Dieu sait ce qu'il est devenu !

Maman Remy a beaucoup souffert. Le grand moulin, pour elle, n'a plus moulu que de la peine; il lui en est tant tombé sur le cœur, qu'à la fin...

Ah! si Marcel s'était souvenu de la tache de farine, je n'irais pas demain — déjà! — jeter sur le cercueil de maman Remy un peu de cette terre qu'ont foulée nos pieds agiles et insoucieux!

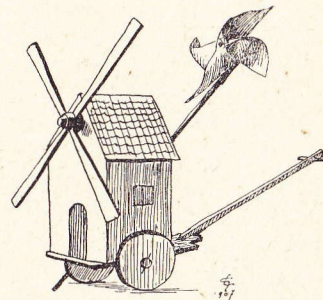


HUBERT STIERNET

Contes

à la Nichée

Dessins de Georges Lebacqz



BRUXELLES

J. LEBÈGUE & C^{ie}, LIBRAIRES-ÉDITEURS
46, RUE DE LA MADELEINE, 46

1909

DU MÊME AUTEUR :

Pierre Lanriot. — *Bruxelles. Office de Publicité.*

Histoires du Chat, du Coq et du Trombone. — *Bruxelles.
Office de Publicité.*

Contes au Perron. — *Bruxelles. Ch. Vos.*

Histoires hantées. — *Bruxelles. Association des
Ecrivains belges.*